

CD, annonce, premières impressions. HANDEL : SHADES OF LOVE / ANNA KASYAN, soprano (1 cd evidence)

CD, annonce, premières impressions. HANDEL : SHADES OF LOVE / ANNA KASYAN, soprano (1 cd evidence).

Classiquenews suit la soprano Anna Kasyan depuis plusieurs années, en particulier depuis sa participation au Concours international de belcanto Vincenzo Bellini où par une incroyable justesse dramatique, inféodant sa technique et ses moyens vocaux à la seule pureté de l'expression, comme soignant aussi la finesse de son articulation, elle remportait alors, à Paris au CNR, rue de Madrid en 2013, le Premier Prix. Ici la Bellinienne se fait ambassadrice baroque, au service de l'amour haendélien, dans une sélection de cantates tragiques et sentimentales, dramatiques et sensuelles que le divin Saxon a écrit pour soprano et continuo ; d'où le titre « Shades of love » : ombres de l'amour :... invitation aux nuances souterraines les plus intenses. Voici avant notre critique développée, les premières impressions de ce disque qui s'affirme comme un recentrage stylistique bienheureux dans la carrière de la jeune diva : confrontée à un texte qui doit s'incarner sans être dilué, la soprano démontre ses qualités de diseuse et d'actrice nuancée.



PREMIERES IMPRESSIONS.



En quatre arias, – le premier air étant le plus long jusqu'à 6mn-, entrecoupées de récitatifs, la **Cantate Lucrezia** affirme dans un parcours harmonique très subtil, les tiraillements d'une âme éprouvée, sommée de résoudre

l'insupportable ; celle d'une femme violée malgré elle et qui horrifiée par l'acte commis, se donne la mort. Coupable alors qu'elle est victime, la jeune épouse au corps humilié et sali, se tue non sans avoir aussi maudit son violeur... Incroyable situation dramatique qui est un vrai défi interprétatif pour toute diva : **Anna Kasyan** est une belcantiste avérée, confirmée par le premier prix du **concours Bellini 2013**. Elle a participé **aux Mozart de Currentzis à Perm**, incarnant une piquante et passionnante Despina ([Cosi fan tutte : lire ici notre critique du cd Cosi fan tutte de Mozart par Currentzis avec Anna Kasyan, 2013](#)).

Avouons d'abord notre légère déception au début de Lucrezia : voix instable, colorature et vocalises en perte de justesse et articulation pas toujours exacte. Mais dans les 3 dernières sections l'intonation se stabilise, le verbe fusionne avec les accents vocaux, la technique et l'émission se clarifient, au service de couleurs intérieures totalement juste. La tenue plus syllabique et rythmique, sur des brèves pointées, le débit raisonné et juste... affirment un nerf ferme, soutenu, une projection nerveuse qui incarne la dernière Lucrezia, soudainement déterminée, qui en enfer, accomplira sa juste vengeance.

Très ornemenée, ***Se pari è la tua fe*** est une cantate qui frappe par sa coupe rythmique, son intensité, ses contrastes d'une finesse calibrée : la diva conquiert ce terrain guerrier où le chant amoureux devient transe solitaire pour laquelle la soprano Kasyan défend avec un bel aplomb l'espoir que suscite l'amour croissant. Agile, soucieuse de la couleur comme du caractère de la scène, la soprano gagne en assurance.

Belcantiste distinguée, Anna Kasyan cisèle la lyre amoureuse Haendelienne

Puis, la voilà très à son aise dès le début de **Clori**: émission nuancée et sûre, aigus tendres et parfaitement couverts, voilà une évidente maîtrise, apte à exprimer cette extase languissante d'un cœur aimant qui craint d'être écarté et trahi (13). L'intonation est idéale et rappelle le don de la chanteuse pour l'incarnation dramatique tel qu'il s'était révélé dans son air de finale pour le **Concours Bellini 2013** : la fameuse scène d'Imogène du **Pirate** de Bellini et qui lui valut de remporter le premier prix ([voir notre captation vidéo de la scène d'Imogene d'il Pirata](#)).



La Kasyan parvient idéalement à rendre vertiges, panique, fragilité hallucinée d'un amour éperdu mais inquiet, à juste titre : les vocalises sont dessinées sur le souffle, en lignes maîtrisées, longues, amples, au caractère juste car toujours soucieuse de l'articulation du texte (15).

Même travail sur les couleurs justes produites par le sens du texte dans la plus languissante et douloureuse « **Sento là que ristretto** » / **j'entends que là bas...** Dont le largo s'apparente à un lamento grave et profond où le cœur qui souffre s'embrace littéralement : le soprano canalisé, filigrané, aux très belles nuances d'une dépression éperdue, se déploie naturellement, en lignes vocales et respirations parfaitement négociées. Articulée, soucieuse là encore du sens de chaque mot, Anna Kasyan fait montre de son talent de diseuse. L'art de la vocalise et du lamento haendéliens s'avère comme c'est le cas de Mozart, une pratique et un parcours salvateurs pour la voix : recentrée sur la juste projection du texte, le chant gagne en précision et en exactitude expressive, débarrassant l'approche de tout ce qu'elle peut avoir d'artificiel comme d'accessoire. La juste couleur au juste moment textuel. Rien de tel pour recentrer la voix et le style sur ce qui nous intéresse réellement : la vérité du chant.

De ce point de vue, encore perfectible certes, **Anna Kasyan** nous régale dans ce disque recommandable. Dommage que le continuo trop en retrait et parfois lisse, sans guère de richesse dynamique, n'ose pas vraiment dialoguer avec la diva nuancée, volubile. A suivre d'ici le 20 novembre 2017, notre grande critique dans [le mag cd dvd livres de classiquenews...](#)



CD, annonce, premières impressions. **HANDEL : SHADES OF LOVE / ANNA KASYAN, soprano** (1 cd evidence). Grande critique développée à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews

SHADES OF LOVE : Anna Kasyan (soprano)
Cantates de Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Lucrezia, HWV.145

1. O Numi eterni! recitativo 0'58
2. Già superbo del mio affanno aria 6'06
3. Ma voi forse nel Cielo recitativo 0'44
4. Il suol che preme aria 2'44
5. Ah! che ancor nell'abiso recitativo 0'41
6. Questi la disperata furioso 0'35
7. Alla salma infedel aria 3'10
8. A voi, a voi, padre recitativo 1'10
9. Già nel seno arioso 1'44

Se pari è la tua fè, HWV.158a

10. Se pari è la tua fè aria 2'31
11. Sì, sì, questa sia solo recitativo | Non s'afferra d'amore
aria 2'40

Clori, mia bella Clori, HWV.92□12. Clori, mia bella Clori
recitativo 0'51

13. Chiari lumi aria 4'33
14. Temo ma pure io spero recitativo 0'39
15. Ne' gigli e nelle rose aria 1'51
16. Non è però che non molesta e grave recitativo 0'30
17. Mie pupille aria 4'06
18. Tu nobil alma, in tanto recitativo 0'27
19. Di gelosia il timore aria 2'13

Sento là che ristretto, HWV.161b

20. Sento là che ristretto recitativo 1'20
21. Mormorando esclaman l'onde aria 7'00
22. Son io Nice, il ruscello recitativo 0'59
23. Se un sol momento aria 3'22

Crudel tiranno Amor, HWV.97

24. Crudel tiranno Amor aria 3'57
25. Ma tu mandi al mio core recitativo 0'23

- 26. O dolce mia speranza aria 7'33
- 27. Senza te, dolce spene recitativo 0'27
- 28. O cara spene, del mio diletto aria 3'15

Durée total : 1h06mn

1 cd evidence ref. : EVCD038 / sortie le 3 novembre 2017.

<http://evidenceclassics.com/discography/handel-shades-of-love/>

Continuo :

Ophélie Gaillard (cello)

Jorge Jimenez (violin) □ Anastasia Shapoval (violin)

Michel Renard (viola)

Jory Vinikour (harpsichord)

Présentation par le label [evidence](#) :



Composées lors du séjour italien de Haendel au début du XVIIIe siècle, les cantates interprétées par la soprano Anna Kasyan dessinent une cartographie nuancée du coeur des héroïnes d'opéra. Ce sont alors les castrats qui brûlent les planches des scènes italiennes mais quelques cantatrices se font tout de même entendre. Ces cantates italiennes furent

ainsi exécutées en leur temps par Margherita Durastanti. Anna Kasyan prend le relai de la prima donna et fait revivre avec passion les tourments de ces figures déchirées entre

amour et devoir. Mélange d'histoire et de mythologie, les livrets des cantates – comme ceux des opéras – font la part belle aux personnages féminins dont Lucrece est ici le plus parfait modèle.

En réunissant ces partitions, Anna Kasyan offre un programme dramatique et virtuose. Grand prix du concours de belcanto Vincenzo Bellini, elle met sa technique au service de l'expression en renouvelant sans cesse les ornements et en soignant le phrasé au plus prêt du texte et des affects qu'il exprime.

*

Composed during his Italian stay at the beginning of the 18th century, Handel's cantatas, interpreted by the soprano Anna Kasyan, draw a nuanced picture of opera heroin's heart. At this time, women were not often allowed to appear in front of an audience. However, the Italian prima donna Margherita Durastanti, one of the few professional female singers of the period, delighted listeners with her brilliant interpretations of Handel's cantatas. Besides, their librettos favor female characters such as Lucrezia, and describe the dilemma of love against duty. It's now up to Anna Kasyan to express the multiple shades of a woman's emotional life in this theatrical and virtuoso program. Crowned at the Vincenzo Bellini Belcanto Competition, she shows great technique in the ornamentation, and polishes the phrasing at the nearest of the text and affects.
